

Une Mariée au Bloc

Opérette en un Acte

PAROLES ET MUSIQUE DE

PÉRICAUD, VILLEMER & DELORM



Prix net : 3^f

Paris, PH. FEUCHOT, Editeur, Palais-Bonne-Nouvelle

Propriété pour tous pays

Imp. Arctay, Rouquet, S. Paris

UNE MARIÉE AU BLOC

Opérette en Un Acte

Représentée pour la première fois à l'Eldorado

Paroles et Musique de

MM. PÉRICAUD, VILLEMER et DELORMEL.

DISTRIBUTION.

SERPENTIN, greffier d'une mairie de campagne.....**M. GAILLARD.**

EVELINA, jeune mariée.....**M^{lle} J. BAUMAINE.**

Le théâtre représente une salle de mairie de campagne ——— Table, chaises

CATALOGUE DES MORCEAUX.

	Pages
INTRODUCTION	1.
N° 1 AIR <i>Je supporte en silence</i>	7.
N° 2 COUPLET <i>Il faut qu'ce soit toi qui me l'dise</i>	11.
N° 3 DUO <i>Vous lui devez obéissance</i>	14.
N° 4 FINAL <i>Messieurs ma mésaventure</i>	

Pour la Partition et les Parties d'Orchestre s'adresser à **MR Ph. FEUCHOT** Edr Palais Bonne Nouvelle.

UNE MARIÉE AU BLOC

Opérette en Un Acte.

Représentée pour la première fois à l'Eldorado.

Paroles et Musique de

MM. PÉRICAUD, VILLEMER et DELORMEL.

INTRODUCTION.

All.^{to} moderato.

PIANO

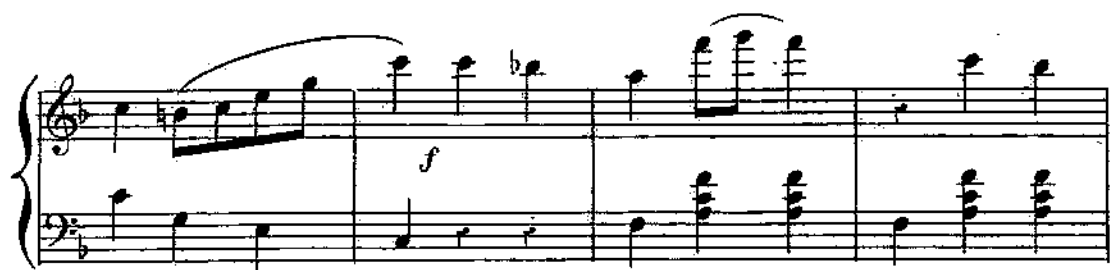
p *Cres* *een*

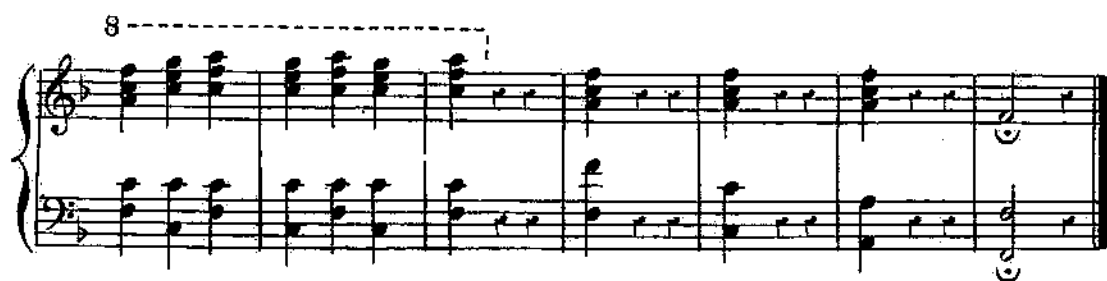
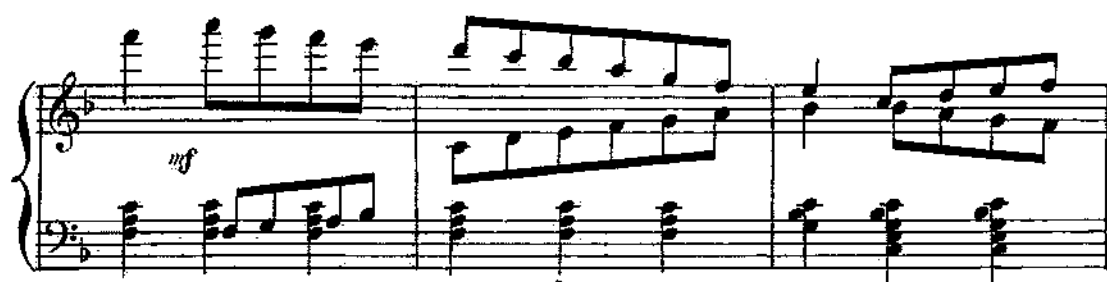
do

f *Cresc*

ff *Glar.*

Mouv! de Valse.





4 Le théâtre représente une salle de mairie de campagne. — Table, chaises.

SCÈNE 1^{re}.

EVELINA ; *(en mariée à la porte du fond.)*

Mais, Monsieur le garde-champêtre, puisque c'est l'autre qui a commencé!..... Ecoutez-moi, Monsieur le champêtre. *(Criant)* Ah! ça, voulez-vous m'écouter oui ou non?.... *(Après un temps.)* Il ne répondra pas, le bourreau..... *(Redescendant la scène.)* Ah! ça, mais ça n'a donc pas de sexe les gardes champêtres?..... Comment, les supplications les larmes d'une petite femme comme moi ne font pas plus sur leur cœur qu'un cataplasme sur l'Obélisque?... Et je demande un peu si c'est notre faute?..... Soyez juges. Nous étions à diner chez M^r. Gilet le restaurateur, quand tout-à-coup... *(On entend un bruit de serrure. — (Entre Serpentin.)*

SCÈNE 2^e.

EVELINA, SERPENTIN.

SERPENTIN.

Je suis le greffier.

EVELINA.

Le greffier de quoi?

SERPENTIN.

De Monsieur le Maire!..... Je viens procéder à votre interrogatoire.

EVELINA.

Ah! enfin!.... On va donc pouvoir s'expliquer devant un homme éclairé.

SERPENTIN.

Madame, je vous prie de me surer vos mots.

EVELINA.

Ne m'appellez pas Madame, je ne suis encore que demoiselle.

SERPENTIN.

Cependant ce costume?....

EVELINA.

Le costume ne fait pas la chanson.

SERPENTIN.

Pourtant vous avez dit: oui! devant Monsieur le Maire, mon patron?

EVELINA.

Deux fois de suite, Monsieur!..... Mais ce n'était que la célébration du mariage, ce n'était pas sa consécration.

SERPENTIN., *(à part.)*

Ah! elle est fort bien, cette jeune personne.

EVELINA.

C'est mon futur qui me l'a dit du moins.

SERPENTIN.

Je vois par cette classification du programme que vous avez bien fait de choisir votre futur, Mademoiselle.

EVELINA.

Monsieur le greffier, veuillez m'interroger, je vous prie.

SERPENTIN., *(Il va à sa table.)*

Allez vous asseoir, nous allons procéder à votre interrogatoire. *(à part.)* Elle est décidément très-chic. *(haut)* Comment vous nommez-vous?

EVELINA.

Evelina.

SERPENTIN.

Et puis?....

EVELINA.

Et puis c'est tout.

SERPENTIN.

Comment, vous n'avez pas le plus petit nom de famille à vous ajouter?

EVELINA.

(Allant à lui et frappant sur la table.)

Mon futur allait m'en donner un, quand votre champêtre nous a fourrés au bloc, comme ils ont dit.

SERPENTIN.

Mademoiselle, ne tapez pas sur votre dossier, je vous prie...

EVELINA.

Mon dossier tout ça?

SERPENTIN.

Oui, Mademoiselle, tout ça! allez vous asseoir! Comment est venue la dispute qui a nécessité l'intervention de la force armée?....

EVELINA.

Voilà....Joseph! Mon futur s'appelle Joseph, Monsieur.....

SERPENTIN.

C'est un nom célèbre dans l'histoire de la résistance.

EVELINA.

Donc, voilà que le grand Tournedos, qui m'a fait la cour, dans le temps, demande à lire le menu du repas.

SERPENTIN.

(Prenant une feuille dans le dossier.) Le voici ce menu, récitez-le, pour voir si vous serez d'accord avec lui.

EVELINA.

Soupe aux choux!....

SERPENTIN.

C'est exact,

EVELINA.

Lard et saucisson aux choux.

SERPENTIN.

Parfaitement d'accord. Puis, chou au gratin.

EVELINA.

Entrée: Choux de Bruxelles et choux-fleurs.

SERPENTIN.

Qui donc a commandé ce menu?

EVELINA.

C'est Joseph, Monsieur.

SERPENTIN.

Eh! bien, il aime les choux, Joseph. Mais il y a encore le dessert sur la carte. Nommez-le.

EVELINA.

Dessert: Choux à la crème.

SERPENTIN.

C'est complet. Après ça, il y a des gens qui se montent la tête avec du lait d'ânesse. Peut-être bien que le chou produit cet effet la sur Joseph; mais c'est égal, six plats de choux variés, c'est raide! Si c'étaient des truffes encore, je comprendrais ça.

EVELINA.

Justement c'est ce que tout le monde a dit! et le grand Tournedos, qui m'a fait la cour dans le temps, se met à dire à Joseph, mon futur: on voit bien que c'est le marié qui a commandé le repas.

SERPENTIN.

Ça se voyait en effet!

EVELINA., (*allant à lui.*)

Pourquoi donc ça, Monsieur le greffier?....

SERPENTIN.

Parceque..... Votre mari vous expliquera ça mieux que moi. Allez vous asseoir..... Après?

EVELINA.

Voilà que tout le monde se met à rire — Alors mon Joseph lui répond: Qué que ça te fait à toi, grand Lustueru — (*Elle se tève*) Un mot en amène un autre, et fin finale, Joseph flanque une trépignée au grand Tournedos... La dessus le champêtre arrive et on nous conduit ici..... Et séparément encore!..... Mon sieur le greffier, mettez-moi près de mon futur.

SERPENTIN.

(*Allant à elle*) Un jour de mariage!..... nos reglements s'y opposent

EVELINA.

Eh! bien, alors, laissez - nous

nous en aller terminer la noce chez nous.

SERPENTIN.

Impossible — il faut d'abord que j'interroge votre mari. — Pendant la bagarre, des couverts d'argent ont disparu.

EVELINA.

(*Elle passe.*) Des couverts d'argent! Fouillez - moi, Monsieur le greffier. Oh! nous sommes incapables de ça. Joseph a la tête près du bonnet, c'est vrai — mais il est honnête, et moi aussi!

SERPENTIN.

Tous les filous en disent autant.

EVELINA.

Oh!

SERPENTIN.

Je vais interroger votre mari — Préparez vous à être fouillée.....

EVELINA.

Je vais m'y préparer, Monsieur le greffier.

SERPENTIN.

(*A la porte de sortie.*) Décidément cette petite femme est très appétissante.....

N^o 1.

AIR.

EVELINA

Je sup - porte en si - len -

PIANO.

*mf**p*

E - ce La douce im - pa - ti - en - ce D'un sem -

E - blable emprison - ne - ment D'un sem - blable empri - son - ne -

E - ment In - ter - ro - gez mon hom - me Et nous

E par - ti - rons com - me S'il n'y a - vait rien

E eu vrai - ment Je sup - porte en si - len -
 SERPENTIN Suppor - ter en si - len -

E - ce La douce impa - ti - en - ce D'un sem - blable empri - son - ne -
 S - ce La douce impa - ti - en - ce D'un sem - blable empri - son - ne -

E ment D'un sem - blable empri - son - ne - ment In - ter -

S ment D'un sem - blable empri - son - ne - ment J'in - ter -

E - rogez mon hom - me Et nous par - ti - rons com - me S'il n'y

S - ro - ge votre hom - me Et vous par - ti - rez com - me S'il n'y

E a - vait rien eu vrai - ment

S a - vait rien eu vrai - ment

SCÈNE 4^e
EVELINA, (Seule)

Des voleurs, nous!... Ah! — c'est trop fort.... Enfin, les lois sont les lois.... il faut s'incliner devant l'autorité.... (*Elle ôte son voile.*) On va me fouiller; je ne veux pas qu'on touche à mon voile de mariée d'abord... ni à ma couronne!.... Fichtre!.... Tiens; c'est drôle! j'ai soif, et j'ai faim, Monsieur le greffier?... Monsieur le greffier? Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de se rafraîchir un peu en payant? (*Elle décroche son bouquet et sa couronne.*) (*On entend cogner dans le mur.*) Tiens,

on cogne dans le mur. Si c'était Joseph... (*Criant*) C'est y toi, Joseph?...

La VOIX de JOSEPH.

Oui ma petite femme.

EVELINA.

Oh! quel bonheur! c'est lui!... Joseph, mon petit homme, nous allons bientôt être libres.

JOSEPH.

Oui, ma petite femme!... mais je résisterai je veux qu'on me juge.

EVELINA.

Pourquoi faire?....

JOSEPH.

Pour protester contre le régime cellulaire. Et je veux que tu fasses comme moi.

N^o 2.

COUPLET.

All^{to} moderato.

EVELINA.

PIANO.

Il faut qu'ce soit toi qui me l'di-se

Pour que j't'obéiss'mon chéri J't'a_voueraî mêm' qu'ça

m'dé - pa - y - se Mais tu l'veux tu s'ras o - bé - i Je

vais fair' ma mine agré - a - ble Au gref - fier quand il revien -

- dra Il a l'air complaisant ai - ma - ble Il pour - ra

fair' tout e'qu'il vou - dra Puis que tu me l'con -

mand' Jo-seph J't'o - bé - i - rai c'est toi qu'est l'chef Puis -

- que tu me l'com - mand' Jo - seph J't'o -

- bé - i - rai c'est toi qu'es l'chef.

LA VOIX de JOSEPH.

Oui!....

EVELINA.

Tais-toi!.... c'est lui!....

(La porte s'ouvre.)

SCÈNE 4.

EVELINA, SERPENTIN.

SERPENTIN., (au fond.)

Ce sont d'honnêtes gens, on a retrouvé les couverts d'argent dans la poche d'un changeur, qui allait en Belgique!.... Oh! ces changeurs, comme ça se répand.

EVELINA.

Là, je suis prête.

SERPENTIN., (à part.)

Je pourrais donc la lâcher maintenant, mais j'aime mieux la retenir. (haut.) Evelina.

EVELINA.

Monsieur le greffier.

SERPENTIN.

Il faut que je vous fouille.

EVELINA.

Où Monsieur le greffier; mais comme vous avez de grosses mains rouges.....

SERPENTIN.

Les mains de la vertu.

EVELINA.

Vous chiffonneriez ma robe; j'aime mieux vous la passer. (Elle enlève sa robe et reste en déshabillé.)

SERPENTIN.

Voulez-vous que je me retourne?....

EVELINA.

Oh! c'est inutile.

SERPENTIN.

Les robes de mariées, ça devrait tomber de soi-même.

EVELINA.

Là! c'est fait!.... vous pouvez visiter mes poches, il n'y a que des amandes et des pommes, car on en était au dessert quand la débacle est arrivée.

SERPENTIN.

Je croyais qu'il n'y avait que des choux.

EVELINA.

Mon Joseph avait commandé des pommes comme dessert.

SERPENTIN.

Evelina.....

EVELINA.

Monsieur le greffier.

SERPENTIN., (Il offre le siège.)

Asseyez-vous là près de moi.

EVELINA.

Avec plaisir, Monsieur le greffier. (à part)
Tiens, il ne me fouille plus. (Elle s'assied.)

SERPENTIN., (S'approchant.)

Evelina. Dans vos réponses, vous m'avez dit n'avoir pas eu de nom de famille à votre naissance.

EVELINA.

Dam! puisque je suis née sans père n'y mère.

SERPENTIN.

Le cas est curieux.

EVELINA.

On m'a trouvée sous une porte-cochère; c'est un vieux soldat qui m'a recueillie et élevée.

SERPENTIN (*Tendrement*)

Mon enfant, j'éprouve le besoin de remplacer la mère qui vous manque.

EVELINA.

Oh! que vous êtes bon, Monsieur le greffier.

SERPENTIN.

Indubitablement, cette femme de cœur qui vous a abandonnée parceque vous la gêniez, ne manquerait pas en ce jour solennel de vous tenir le langage que tiennent toutes les mères en cette circonstance, langage que je vais vous faire entendre!

EVELINA.

Je ne comprends pas....vous, Monsieur le greffier.

SERPENTIN.

C'est pourtant bien simple Naïve enfant, savez-vous ce que votre mari va commencer par vous dire?

EVELINA.

Il va m'embrasser, Monsieur le greffier.

SERPENTIN.

Ah! vous le savez?

EVELINA.

Dam! un peu; mais, est-ce que c'est dans vos fonctions de greffier de me de-mander ça?....

SERPENTIN.

Non, mais dans mes fonctions de mère!....

EVELINA.

Ah! c'est vrai!

SERPENTIN

Commençons

EVELINA (*S'assuyant.*)

Une répétition, alors?

SERPENTIN

C'est cela, une répétition.

EVELINA.

Comme au théâtre!... Ah! c'est gentil de votre part ça, Monsieur le greffier.

SERPENTIN.

Et n'oubliez point, Evelina que je cesse d'être greffier de Monsieur le Maire pour devenir la bonne mère qui vous manque.

EVELINA

Allez-y, maman. Tiens, c'est drôle à prononcer ce mot là.

SERPENTIN.

Voilà ce que vous dira votre mari. D'abord, mon enfant, votre mari s'assiera près de vous, comme ça. (*Elle se recule; il se rapproche.*) J'ai dit comme ça.

N^o 3.

DUO.

SERPENTIN

All^o moderato. Vous lui de-vez o-bé-is-

PIANO

f *p*

s

-san-ce A ce qu'il vous or-don-ne - ra Il

EVELINA

s

faudra consentir d'a-van-ce Monsieur le mai-re m'a dit

SERPENTIN

E

ça Il m'a dit ça Som-

Pizz

s
_gez qu'il se-ra vo-tre maî-tre Que tout ce qu'il vous dé-fen-

EVELINA

s
_dra Vous ne pour-rez vous le per-met-tre Monsieur le

Allegretto

E
mai - re m'a dit ça Il m'a dit ça — En

E
tout de lui je dois dé-pen - dre Pour-tant ce que je sais aus-

E

- si — C'est qu'on peut en sa-chant s'y pren - dre Fai -

All^o mod^{to} SERPENTIN

E

- re ce qu'on veut d'un ma - ri Quoi vraiment c'est Monsieur le

EVELINA

S

Mai - re Le Mai - re qui vous a dit ça Non

E

mais ce n'est pas un mys - tè - re Et tou - te fem - me sait ce -

Rall

E la Oui tou-te fem - me sait ce -

S Quoi tou-te fem - me sait ce -

Rall

Tempo

E - la — Ce n'est pour personne un mys-tè - re Pou-

S - la — Ce n'est pour personne un mys-

E -vez vous ignore ce - la — Tou-tes les femmes de - la

S tè - re On ne peut ignorer ce - la — Et

ter - - re Mon-sieur le greffier sa vent ça - - -

claque femme de la ter - re le sait dé - jà - - -

8

Tou - tes les fem - - mes sa - - vent

Tou - tes les fem - - mes sa - - vent

8

ça . - - -

ça . - - -

8

f

EVELINA. (*L'interrompant.*)

Dieu! que j'ai soif, M^r. le greffier.

SERPENTIN.

Vous avez soif?....

EVELINA.

Et faim.

SERPENTIN.

Je vais vous faire apporter l'ordinaire de notre établissement. (*Il va au fond.*) Geolier! passez-moi le déjeûner du prisonnier.

EVELINA.

Oh! c'est effrayant! en attendant moi, je vais mettre le couvert. (*Elle place la table en long au milieu du théâtre et cherche sa robe à un étou.*)

SERPENTIN.

Voici du pain noir, et une cruche d'eau.

EVELINA.

Du pain noir?....

SERPENTIN.

Du pain noir, qui n'est pas comme vous, lui; car il est rassis; et vous êtes debout. Veuillez donc vous rasseoir. (*Il lui met une chaise à droite de la table.*)

EVELINA. (*S'assurant.*)

Oui M^r. le Greffier. (*Elle mange.*)

SERPENTIN (*Assis en face d'elle*)

Mon enfant, votre mari vous dira....

EVELINA.

Dieu qu'il est dur votre pain noir, Monsieur le Greffier.

SERPENTIN.

Dame, c'est du pain d'assassin. (*Il se tène, passe derrière la table et va s'asseoir près d'elle.*) Votre mari vous dira.....

EVELINA.

(*Se levant et allant s'asseoir de l'autre côté de la table.*) Allons, bon! voilà que j'ai soif, maintenant. (*Elle prend la cruche.*) A votre santé, Monsieur le Greffier. (*Elle boit.*)

SERPENTIN.

A la votre!.... c'est joli à voir boire, une femme qui boit.

EVELINA.

Elle n'est pas bien fameuse, votre eau.

SERPENTIN.

C'est de l'eau faite expres pour les assassins. (*Il retourne s'asseoir près d'elle.*) Votre mari vous dira.....

EVELINA.

Comment, pour les assassins?.... Ah! ça, pour qui me prenez-vous donc?....

SERPENTIN.

Mais, pour une assassine.

EVELINA.

Pour une assassine?....

SERPENTIN.

Voici votre dossier!..... Oh! vous nous étiez signalée: (*Il lit.*) Le 29 Juillet 1863, condamnée à 20 années de travaux forcés pour avoir fait dérailler un train de chemin de fer.

EVELINA.

Moi?....

SERPENTIN. (*Continuant.*)

Le 14 Février 69, condamnée à la peine capitale pour..... Ah! je me suis trompé de dossier. J'ai pris celui de Crochamor.

EVELINA.

Ah! mais, je ne suis pas Crochamor, moi! et je le dirai à papa.

SERPENTIN.

Papa! Quel papa?

EVELINA.

Papa Grognard ; le vieux soldat qui m'a recueillie et élevée.

SERPENTIN.

Papa Grognard - dites vous?

EVELINA.

Oui.

SERPENTIN.

Un grand, maigre, pas beau, un bras de moins, des moustaches, qui demeure aux invalides?

EVELINA.

C'est ça même! vous le connaissez?

SERPENTIN.

Ah! mon Dieu, mon Dieu ! mon Dieu!

EVELINA (*Le poursuivant.*)

Eh! bien, qu'est-ce que vous avez? vous vous trouvez mal?

SERPENTIN (*Criant.*)

Remettez votre robe.

EVELINA.

Nous ne continuons donc pas la répétition?

SERPENTIN (*Criant.*)

Remettez votre robe!....

EVELINA.

Ah! mon Dieu, mais vous me faites peur. (*Elle se rhabille.*)

SERPENTIN.

(*En rentrant la table.*) Ah! pauvre papa Grognard!.. Eh! bien, c'est du propre ce que j'allais faire là!

EVELINA.

Mais, vous le connaissez donc?

SERPENTIN.

Si je le connais, c'est lui qui m'a empêché d'être un lâche. — Remettez votre robe, nom d'un petit bonhomme.

EVELINA (*Très effrayée.*)

Mais, je la remets je la remets, Monsieur le Greffier.

SERPENTIN.

Ah! pauvre père Grognard, oui, c'est lui qui a fait de moi un homme.

EVELINA.

Ah! bah!....

SERPENTIN.

C'était pendant la guerre.... j'avais peur d'être soldat, que vous le sachiez, c'est de naissance ces choses-là! — Mais voilà qu'on m'pinçait et crac on m'incorpore dans les mobiles. C'était le papa Grognard qui se trouvait être mon Capitaine. — Un jour, dans une affaire, le cœur me manque tellement que j'abandonne les rangs, mais derrière moi se trouvait papa Grognard. Allons, viens avec moi capon, me dit-il et le voilà qui m'entraîne en tête des lignes. — Nous allons rester là un quart d'heure, ce sera ton baptême du feu! Au bout d'un instant, je ne sais pas mais je ne tremblais plus et je m'élançais au milieu de la mêlée. — Et pour le récompenser de m'avoir rendu un pareil service j'allais, moi... Ah! gredin que je suis, va!....

EVELINA.

Gredin?...pourquoi donc?....

SERPENTIN.

Ça ne vous regarde pas. —
Remettez votre robe. — Où est-il
le père Grognard?

EVELINA.

Dam!.... avec nous... en pri-
son.

SERPENTIN.

On l'a fourré au bloc!.....
lui!.... nom! de nom!..... Ah!
misérable que je suis!... Com-
ment réparer.... Ah! (*Courant
à la porte du fond.*) Lachez la no-
ce.... Mademoiselle Evelina!...
ne lui dites jamais rien de
ce qui s'est passé entre
nous.

EVELINA.

Mais il ne s'est rien pas-
sé, Monsieur.

SERPENTIN.

O ingénuité des temps
Antiques.

EVELINA.

Vous agissiez donc mal en me
disant que vous alliez m'éclai-
rer comme une mère.

SERPENTIN.

Eh! bien, non! Mademoiselle,
pardonnez-moi.

EVELINA.

Alors, nous sommes libres?

SERPENTIN.

Comme les Etats-Unis, Ma-
demoiselle; vous pouvez sortir.

EVELINA (*à la cloison.*)

Oh! quel bonheur! Joseph! mon
petit homme, nous sommes li-
bres.

LA VOIX DE JOSEPH (*criant.*)

Ça m'est égal!... je suis une
victime.... je ne veux pas m'en
aller avant d'être jugé.

EVELINA.

Est-il bête, hein?....

SERPENTIN.

Ça fera un bon mari.

EVELINA.

Oh! ça oui.

SERPENTIN.

Et maintenant, Mademoi-
selle, allons embrasser le pè-
re Grognard.

EVELINA.

Oh! pardon. — J'ai encore quel-
que chose à faire ici.

N^o 4.

FINAL.

Allegro.

EVELINA.

PIANO.

Messieurs, ma mé sa - ven - tu - re A sem-

E
_blé fort é - mou - voir ——— Ceux - là, qui par a - ven -

E
- tu - re, Sont en - très i - ci ce soir. ——— Mon -

X
- sieur m'a dit des bê - ti - ses J'ai su sou - te - nir son

E
choc ——— J'ai su sou - te - nir son choc ——— Donc,

E

pardonnez aux sot - ti - ses D'u - ne ma - ri - ee au

E

bloc _____ Oui par - don - nez aux sot -

SERPENTIN

Oui par - don - nez aux sot -

E

- ti - ses D'u - ne ma - ri - ee au bloc. _____

S

- ti - ses D'u - ne ma - ri - ee au bloc. _____